

Bulletin d'informations de l'ANA-CEN Ariège  
1<sup>er</sup> semestre 2024 - n°101

Ana  
Conservatoire  
d'espaces naturels  
Ariège





# EDITORIAL

Nous y voici enfin !

Les dernières finitions sont en train d'être réalisées afin que le bâtiment de la Maison de la Biodiversité soit prêt à accueillir les salariés et ses premiers visiteurs dans les meilleures conditions.

Une fois terminée, la Maison de la Biodiversité deviendra ce lieu incontournable pour les amoureux de la nature, les écoliers en quête d'apprentissage ou tout simplement les curieux désireux de s'informer sur les enjeux environnementaux actuels.

Les différents espaces extérieurs en cours de convention avec la municipalité, seront pensés de manière à mettre en valeur la biodiversité locale et à sensibiliser le public à l'importance de sa préservation.

Signe que le moment approche, les bénévoles ont généreusement participé au nettoyage des abords du chantier et les cartons commencent à s'empiler en vue du déménagement prévu au cours du mois d'août.

Nous sommes impatients de nous y installer et de vous accueillir dans ce lieu unique et magnifiquement restauré pour partager avec vous notre passion pour la biodiversité.

Comme chaque année notre gouvernance se revitalise avec de nouveaux membres élus et associés, le bureau retrouve ainsi sa dynamique.

Par là même, les membres du conseil d'administration ont exprimé leur désir de continuer à travailler ensemble avec l'accueil de nouveaux membres élus pour promouvoir nos actions et nos valeurs auprès de nos adhérent·es. L'assemblée générale a permis à tous de réaliser et de découvrir l'importance des différentes actions et missions ainsi que toute la pédagogie mise en place par nos salarié·es pour les accomplir, par l'accompagnement des acteur·rices impliqué·es.

Par exemple ce projet si évident, rationnel et aisé en apparence, la désimperméabilisation et la renaturation de nos établissements scolaires : écoles primaires, collèges et lycées. Les animateurs travaillent avec tous les acteur·rices avec en tout premier lieu les élèves puis les agents d'entretien, les professeurs, l'administration afin de faire naître un nouvel environnement paisible et propice, comme différentes études l'ont montré, à la concentration, à l'envie de réussite de nos enfants et à une meilleure mixité des lieux partagés.

La vie associative se dynamise davantage avec les journées portes ouvertes, les automnales et bientôt le festival Ariège Grandeur Nature.

Les projets salarié·es/bénévoles comme les suivis ornitho, les nouvelles thématiques, les ateliers et les projets participatifs atlas, papalt, le nombre croissant des sorties de l'année montrent une vitalité sans faille !

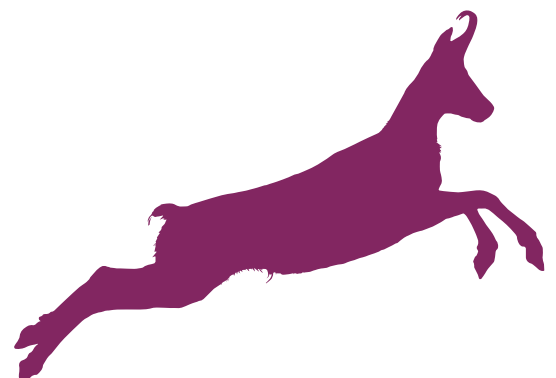
Notre patrimoine naturel en gestion conservatoire s'enrichit de nouveaux sites comme les tourbières du souccarat ou le Pech de Foix : des lieux emblématiques et singuliers à la fois.

Une bonne année naturaliste à toutes et à tous et à bientôt à la Maison de la Biodiversité de Cos pour le festival Ariège Grandeur Nature le 5 octobre !

Robert Manceau

# SOMMAIRE

- Editorial..... page 2
- L'alphabet du botaniste
- V comme Violaceae..... page 3
- Vie de l'association
- Journée Portes Ouvertes 2024.....page 4
- Donner la parole à Sophie Esnault..... page 4
- Assemblée Générale 2024.....page 5
- Atelier ancrage territorial
- au séminaire annuel.....page 5
- Connaissances
- Mieux connaître les chauves-souris de nos montagnes..... page 6
- Suivi des Milans royaux en Ariège..... page 6
- A tout bout de champ..... page 7
- Gestion
- Présentation d'un site en gestion :
- Le Pesquié.....page 8
- 10 ans d'actions au Pesquié !.....page 9
- Dossier spécial
- Chronique géologique :
- Les Pyrénées que vous voyez ne sont pas celles que vous croyez..... page 10
- Accompagnement des territoires
- Bilan de l'ABC de Pailhès..... page 12
- Désimperméabilisation
- des cours d'école..... page 13
- Education à l'environnement
- Actions de sensibilisation
- « perturbateurs endocriniens »..... page 14
- Maison d'arrêt de Foix..... page 14
- Formation Biodiversité LSF..... page 14
- Brèves ariégeoises
- Fin de chantier à la
- Maison de la Biodiversité.....page 15
- Une équipe en mouvement..... page 16
- Calendrier des événements 2024..... page 16





# L'alphabet du botaniste

## V comme Violaceae

Dans le monde entier, la famille des Violaceae comprend 800 espèces réparties en une vingtaine de genres. On les retrouve partout, sauf dans les régions très froides. Dans nos régions tempérées, c'est principalement le genre "**Viola**" qui est représenté.

A lui seul, ce genre comprend la moitié des espèces de la famille. Ce sont nos Violettes et nos Pensées. Mais comment faire la différence ?

Les Pensées possèdent 4 pétales dirigés vers le haut et 1 seul vers le bas, alors que les Violettes ont 2 pétales vers le haut et 3 vers le bas (cf photo 1 Pensée à deux fleurs et photo 2 Violette de Rivinus).

Les fleurs sont solitaires, de couleur violette, bleue, blanche, jaune ou mélangée de toutes ces couleurs, et se dressent sur un pédoncule recourbé au sommet.

Leur corolle possède 5 pétales, l'inférieur porte à sa base un éperon dirigé vers l'arrière (cf photo 3).

Les sépales, au nombre de 5, sont inégaux et prolongés à la base en appendices.

Les feuilles sont simples, placées à la base ou alternes sur la tige, pétiolées et munies de stipules caractéristiques qui aident à l'identification de l'espèce.

Les fruits sont des capsules s'ouvrant par 3 valves qui contiennent plusieurs graines (cf photo 4).



Différences entre Pensées et Violettes, C. Mahyeux



**Utilisation médicinale :** La violette a des vertus expectorantes, calmantes et émoullientes. En infusion, elle calme la toux.

### Utilisation Culinaire :

- Cristallisées, ses fleurs sont utilisées en confiserie pour décorer gâteaux et desserts.

Pour les confectonner : Battez des blancs d'œufs en neige, trempez délicatement les fleurs et passez-les ensuite dans du sucre en poudre très fin ou sucre glace. Laissez sécher à l'air et conservez dans un récipient hermétique.

- Les jeunes feuilles permettent d'épaissir la soupe grâce au mucilage qu'elles contiennent.

- Crues, les jeunes feuilles et les fleurs agrémentent les salades. Elles sont riches en Vitamine C (210 mg par 100 gr), plus que le cassis ou le persil ! et en Vitamine A (9 fois plus que les tomates) !

- N'utilisez pas la racine, à doses élevées, elle a tendance à être vomitive.

### A savoir

- Les Violettes sont les plantes hôtes d'un papillon *Issoria lathonia* (le Petit Nacré) qui dépose ses œufs sur la face inférieure de leurs feuilles (cf photo 5).

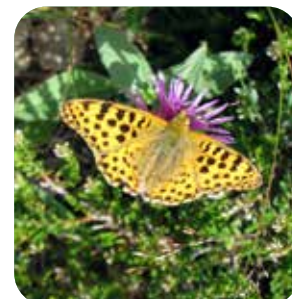
- Dans la symbolique des fleurs, la Violette représente la modestie, la timidité ou un amour secret. Autrefois, les garçons signalaient leur célibat en portant à la boutonnière 2 fleurs de violette.

- Le parfum de la violette lui a permis d'être utilisée par les rois de France, à partir de Henri IV, pour atténuer les odeurs corporelles en s'en poudrant le corps.

- Napoléon Bonaparte en avait fait sa fleur favorite, parce que Joséphine portait un bouquet de violettes à la taille le jour de leur rencontre.

Au départ de son exil à l'île d'Elbe en 1814, il aurait déclaré à ses soldats qu'il reviendrait "avec les violettes", c'est à dire au printemps. Cette phrase lui a valu le nom de "Père la Violette" et la fleur deviendra le signe de ralliement des bonapartistes pendant les Cent Jours.

Et pour terminer, je vous souhaite "d'avoir les pieds en bouquet de violettes", ce qui signifie de passer du bon temps !



Nymphalidés-*Issoria lathonia* L. - C. Mahyeux



## Vie de l'association

Journée Portes Ouvertes le 2 mars 2024

Sur l'ensemble de la journée c'est environ 120 personnes qui sont venues à Foix rencontrer, discuter, questionner, adhérer.

La matinée fut consacrée à la présentation des groupes thématiques : botanique, ornithologie, invertébrés, chiroptères, herpétologie et vie associative. Chaque référent ou binôme (bénévole/salarié) a présenté un bilan de l'année 2023 suivi des projets 2024. De quoi se faire une idée de la dynamique associative !

Aussi, ce fut l'occasion d'annoncer la création de 2 nouveaux groupes en perspective, suite à de nombreuses demandes : Géodiversité et Mammifères. Il s'agira maintenant de les faire vivre !

L'après-midi a laissé place à des temps de rencontres et d'échanges autour des différents stands. Nouveautés de l'année : un focus sur les bases de données naturalistes, un espace pour les enfants et une présentation du serveur Discord, nouvel outil d'échanges dédiés à la vie associative. Adhérents, bénévoles et salariés y partagent des informations, événements, l'organisation de sorties et chantiers entre autres !

Pour clôturer cette journée, Hugo Le Chevalier, médiateur scientifique de l'association Ad Naturam a présenté une conférence passionnante sur les serpents.

Enfin, ne pas oublier les temps de convivialité qui participent à la réussite de tels moments : les rencontres, les échanges, l'apéritif et repas partagés... Merci encore à tous les salariés, administrateurs et bénévoles pour leur aide précieuse tout au long de la journée, ainsi qu'à la Mairie de Foix pour le prêt de la salle Jean-Jaurès. Une belle édition sous le signe du frais soleil et de la bonne humeur !

Elza Delmas

*Pause déjeuner durant l'AG 2024, T. Rouaud*



Sophie Esnault,  
administratrice

### Donner la parole à...

Originnaire de la banlieue parisienne, j'ai pris la décision il y a 20 ans de quitter le gris béton pour m'installer en Ariège, et pouvoir vivre au contact d'une nature plus apaisée, dite "sauvage", en tout cas plus préservée. J'ai rencontré l'ANA-CEN Ariège progressivement, par des ateliers de dessin, des sorties naturalistes, et découvert des salarié-es passionnés témoignant de multiples connaissances, patience et plaisir à partager.

Face aux problématiques actuelles de climat, biodiversité, différents milieux, comment s'investir lorsqu'on n'est pas naturaliste de profession, et qu'on ne possède que quelques connaissances disparates ?





## Assemblée Générale le 27 avril 2024

Tout au long de la journée, c'est une centaine de personnes qui ont participé et contribué à cette Assemblée Générale à Cos.

Au programme du matin, les traditionnels rapports moral et financier suivis du rapport d'activités avec un focus sur quelques actions notoires de l'année 2023 : Réflexion et étude sur l'ancrage territorial ; présentation de l'état de conservation des tourbières de la RNR ; le site Natura 2000 "Gorges de la Frau et Bélesta" ; la stratégie et réseau de sites conservatoires ; les projets de végétalisation des cours d'école ; et pour finir la Maison de la Biodiversité, l'état d'avancement des travaux et les perspectives d'emménagement qui se rapprochent ! C'est acté, ce sera pour l'été avec une ouverture en septembre et une inauguration officielle le 4 octobre, veille du Festival Ariège Grandeur Nature.

Après les votes, place à la convivialité avec un apéritif offert et un repas partagé sous le soleil d'avril !

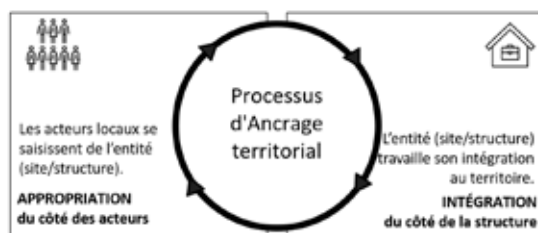
L'après-midi fut dédiée à d'autres présentations : le comptage des dortoirs des Milans royaux hivernants ; la projection du tout nouveau film présentant la Réserve Naturelle Régionale du Massif du St Barthélémy ; les prospections à venir sur les lézards des Pyrénées ; une présentation du Lidar : cartographie des milieux forestiers ; l'écoute d'une carte postale sonore, dans le cadre du projet « biodiversité sonore ».

Et pour terminer une sortie pour découvrir les extérieurs de la Maison de la Biodiversité. Vous remerciant chaleureusement pour votre présence, votre participation, votre aide, votre implication et votre soutien essentiel !

Elza Delmas

## Atelier ancrage territorial au séminaire annuel

Le séminaire d'équipe s'est tenu les 25 et 26 mars à Gabre sur la thématique de l'ancrage territorial. Cette notion est mobilisée dans le cadre de la protection de l'environnement depuis une dizaine d'années. Elle est issue des sciences humaines et sociales, et est portée par les préoccupations grandissantes d'une intégration des acteurs locaux dans les projets de territoire. Au regard de l'ANA-CEN Ariège, l'ancrage territorial désigne donc un processus d'appropriation de la structure et de ses actions par les acteurs du territoire, ainsi que la capacité de la structure à intégrer les acteurs.



L'objectif du séminaire était de partager ce processus comme élément nécessaire pour atteindre les objectifs de l'ANA-CEN Ariège. Une présentation s'est donc déroulée le matin en s'appuyant sur l'expérience de la Réserve Naturelle Régionale du Massif du Saint-Barthélemy, qui en 2020, a été volontaire pour expérimenter la méthode nationale du diagnostic d'ancrage territorial des réserves.

Puis, le lundi après-midi, un travail a été réalisé par l'ensemble de l'équipe des salariés pour identifier les actions favorables à l'ancrage territorial que mène d'ores et déjà la structure, mais aussi pourquoi et comment les améliorer. Cette réflexion fera l'objet d'une note d'intention pour un déploiement opérationnel à venir. Une présentation à l'AG d'avril s'est également nourrie de ces éléments.

Enfin, le mardi matin, Florine, accompagnée de Mitra la propriétaire du site en gestion du Taoussoulet, nous ont présenté les enjeux de cette ferme, ses liens avec l'ANA-CEN Ariège, et les travaux réalisés illustrant ainsi le niveau d'ancrage d'un site CEN.

Lou Dumaine

Documentaliste de profession, exerçant en bibliothèque, j'ai alors proposé d'informatiser bénévolement le futur Centre de Ressources de la structure ; de participer à la vie associative en devenant bénévole lors des manifestations extérieures, puis d'intégrer le Conseil d'administration, et aujourd'hui le Bureau.

La plus belle et première leçon apprise aux côtés des salarié·es et des partenaires sera cet apprentissage nécessaire de la complexité des sujets, ce besoin de les appréhender de façon la plus large possible, et de toujours recontextualiser au niveau de tous les acteur·rices et de l'ancrage territorial. Merci à elleux !



## Connaissance

### Mieux connaître les chauves-souris de nos montagnes

Dans les grottes, derrière les volets, dans les greniers ou les caves... Ce sont les endroits qui nous viennent à l'esprit quand on imagine le « gîte » d'une chauve-souris. Dans les arbres, sous une écorce ou une ancienne loge de pic, on s'attend déjà moins à y observer les reines de la nuit.

Et en montagne ? Là où les habitations et les grottes sont rares, et les arbres rabougris sinon absents.



Molosse de Cestoni, T. Cuypers

Les études menées en altitude, dans les Pyrénées, ont montré que les montagnes étaient aussi fréquentées par les chauves-souris. Par capture au filet et dorénavant plus souvent par l'étude des ultrasons, on découvre petit à petit l'intérêt de ces habitats pour les couloirs de migration, les sites de chasse ou encore de lieux favorables à la reproduction. Ces espèces qui y accomplissent une part importante ou totale de leur cycle biologique sont

souvent méconnues. Leur aire de répartition, la taille des populations, la localisation de leurs principaux gîtes, leur vulnérabilité aux activités humaines ou au changement climatique sont autant d'éléments qui nous intéressent pour mieux les connaître et donc mieux les protéger.

Sous l'impulsion de Marie Le Roux et de Boris Baillat de l'Ainat (Association pour les Initiatives Naturalistes), un programme d'amélioration de la connaissance nommé AltiChiro a été initié. Les objectifs sont : quantifier l'activité des espèces au sein des différents habitats de montagne et d'étudier leur phénologie.

Il est possible de retrouver les actualités sur le site : <https://altichirromontagne.wixsite.com>

Afin de donner de l'ampleur à cette initiative, l'ANA-CEN Ariège et l'Ainat ont proposé une déclinaison d'AltiChiro

dans le cadre d'un appel à projet « connaissance » de la Région Occitanie qui a été retenu ! Une campagne de suivi acoustique va donc avoir lieu sur 6 espaces naturels d'Occitanie : la Réserve Naturelle Nationale de Néouvielle, la Réserve Naturelle Régionale d'Aulon, la Réserve Naturelle Régionale du Massif du Saint-Barthélémy, la Réserve Nationale de Chasse et de Faune Sauvage d'Orlu, la Réserve Naturelle Nationale de Nohèdes et la Réserve Naturelle Nationale de la vallée d'Eyne. Pendant 3 ans, nous étudierons la phénologie des chiroptères, les invertébrés nocturnes (en particulier les papillons de nuit) et proposerons des animations en refuge ainsi qu'un court documentaire sur les chauves-souris d'altitude.



Buisson pâle, O. Buisson

Le travail avec les réserves partenaires nous permet de bénéficier de sites suivis, sous gestion et elles pourraient poursuivre ces suivis si les enjeux de conservation le justifient. Un accompagnement du CEN Occitanie pour les inventaires nous permettra de bénéficier d'une expertise entomologique étendue mais aussi de leur implantation territoriale pour une meilleure synchronicité lors des campagnes de terrain. D'autres partenaires gestionnaires et de la recherche nous aident à la bonne réalisation de ce programme.

Il ne nous reste plus qu'à déceler les éboulis à Oreillard montagnard, les chalets à Sérotine de Nilsson ou les falaises à Molosse de Cestoni !

Thomas Cuypers

### Suivi des Milans royaux en Ariège

#### CONTEXTE :

Depuis 2012, dans le cadre des programmes PNA Milan royal (national) et du LIFE Eurokite (européen), un suivi des dortoirs hivernaux a commencé dans tous les pays européens où l'espèce hiverne.

En 2024, en accord avec la LPO 64 (Coordination Pyrénéenne), la reprise de la coordination départementale de l'Ariège fut assurée par l'ANA-CEN Ariège à la suite de NEO. La coordination des comptages fut menée par Lilian Hacquin (salarié) & Loïck Larvol (animateur ornitho bénévole).

Débuté en 2012, ce suivi essentiellement bénévole est passé du suivi de 2 dortoirs connus (2012) à 27 dortoirs cette année. Fruit d'une assiduité de la part des différents bénévoles et acteurs (NEO, LPO, OFB, ANA-CEN Ariège),



les connaissances quant à la dynamique des dortoirs sur le département évoluent, nous permettant d'être mieux préparés d'année en année pour couvrir les différentes zones. Toutefois, les comportements des Milans royaux recèlent encore bien des mystères et les efforts doivent être maintenus.

### QUELQUES CHIFFRES :

Au total le suivi ariégeois aura mobilisé 61 bénévoles sur une période de 2 mois.

Le comptage national a lieu début Janvier, cette année 27 dortoirs ont été contrôlés pour compter 1423 Milans royaux. Il s'agit des effectifs les plus élevés depuis le début des comptages (2012). Cette hausse ne montre pas forcément une augmentation de la population hivernante mais plutôt une meilleure couverture du territoire au fil des ans.

Les résultats obtenus et la bonne participation du réseau de bénévoles nous engagent à poursuivre les efforts en ce sens.

Dans cette logique il a semblé intéressant de créer une base de donnée cartographique automatisée et évolutive pour les années futures, de manière à faciliter la prise en main du travail de coordination et d'apporter un visuel sur la dynamique des dortoirs au fil des ans.

Nous allons assurer la coordination de Janvier 2025 et vous êtes donc tous les bienvenus pour les prospections et les comptages.

Rendez-vous courant Novembre 2024 !

Loïck Larvol

## A tout bout de champ

Hiver 2023 : Un lourd et blanc manteau de neige ensevelit la plaine ariégeoise aux alentours de Pamiers. La nature s'endort dans une torpeur glacée. Le naturaliste, désœuvré, se réchauffe les orteils au coin du feu, caressant tel guide d'identification, et la promesse de jours meilleurs. ...Mais euh, le froid, pas tant là en fait. Et la neige, plus trop non plus, ces derniers temps. Alors hop, les jumelles dans les mouffes, et l'on va battre la campagne. Car cette année spécialement, une histoire de cycle, dans les champs, entre les mottes, sous les touffes et les épis bruissent beaucoup de petits rongeurs. Le naturaliste, lui,

ne les entend, ni ne les voit. Mais il recherche ceux qui les guettent et les épient, sur les bottes et les taillis. Et le beau monde que voilà ! Une année exceptionnelle pour tout dire. Bien sûr, en nombre, les Buses variables, au plumage plus blanc en cette saison, celles qui viennent du nord. Et les volées de Milans royaux, qui feront l'objet d'un comptage en janvier.

Mais qui vole là en rase-mottes ? Un des quelques Busards Saint-Martin, qui ont coutume de se rassembler dans ce secteur au sol le soir en dortoir ? Non, plus insolite : un Busard pâle ! Puis un autre ! Un mâle à iris jaune et une femelle, tous deux juvéniles de première année, ont hiverné chez nous, de novembre à mars. Une espèce nicheuse en Russie et Asie, qui poursuit généralement en hiver sa route en Afrique sub-saharienne, un oiseau rare par ici, comme disent les cocheurs, tant qu'il attire cette année dans ce petit morceau d'Ariège d'autres ornithologues mouflus, de tous les coins d'Occitanie.

Et puis, un peu partout, des Elanions blancs. Nicheurs en Ariège depuis quelques années et espèce en pleine expansion en France, l'on a coutume de croiser quelques couples de ces petits rapaces gris aux yeux rouges en vol stationnaire en été. Mais là, jamais autant, il nous semble. Combien ? Et l'on finit par découvrir, au crépuscule, un dortoir qui, au fil des comptages, se révélera abriter jusqu'à 86 individus au plus fort de son occupation début janvier : un record pour l'Ariège et l'un des deux plus gros dortoirs jamais répertoriés en France aux dires du spécialiste alerté.

Et alors que l'étreint la gratitude d'habiter une région aussi bien fréquentée, cet hiver réserve encore une ultime surprise à notre naturaliste : dans le même périmètre que les autres visiteurs de marque, quand se couchent les élanions, voici qu'émergent d'une friche obscure un Hibou des marais en hivernage, puis un autre, rares pourtant chez nous ! Au moins six individus, chassant dans la zone. Une année record, on vous dit !

Reviendront-ils l'hiver prochain ? Cela dépendra, entre autres facteurs, de la ressource en proies, mulots, campagnols et autres micromammifères. En tous les cas, nous serons là à les attendre. Plus de répit pour le naturaliste hivernant en Ariège !

Corélia Pratz





## Gestion

### Présentation d'un site en gestion : Le Pesquié

#### Présentation du site et contexte foncier

Ce site, propriété de l'ANA-CEN Ariège depuis 2014, est une prairie humide située sur la commune de Lagarde, à l'est de notre département. Ce site de presque 7ha était connu et suivi depuis 2005 pour accueillir une des plus importantes stations de Jacinthe de Rome (*Bellevalia romana*, plante protégée au niveau national) de l'Ariège. Nous avons pu procéder à son acquisition en 2014 grâce à l'appui de l'AEAG (Agence de l'Eau Adour-Garonne), de la fondation Nature et Découvertes mais aussi du premier dispositif de financement participatif que nous avons animé via la plateforme ulule ! Merci encore aux contributeurs !

Jacinthe de Rome, C. Brousseau



#### Principaux enjeux

Outre la présence de Jacinthe, les intérêts du site sont multiples :

- intérêts naturalistes : présence de plantes à responsabilité pour l'Ariège comme le Vulpin bulbeux (*Alopecurus bulbosus*) et la Fritillaire pintade (*Fritillaria meleagris*), de cortèges phytosociologiques relevant du *Bromion racemosi*, zone de reproduction pour 10 espèces d'amphibiens dont le Pélodyte ponctué, la Rainette méridionale ou le Crapaud calamite et l'originalité de populations en syntopie de Grenouille rousse et de Grenouille agile.
- intérêts fonctionnels : c'est une des plus grandes zones humides recensées dans le secteur plaine/coteaux de l'Ariège avec le rôle d'autant plus fort qu'elle se situe en tête de bassin versant.

Au moment de l'achat, il avait été noté un état d'enrichissement notable et une dynamique ligneuse assez marquée. La présence de merlons et de fossés nous interrogeait également sur l'intégrité du fonctionnement hydrologique du site.

#### Objectifs et actions de gestion

Le premier plan de gestion (2018-2023) avait ciblé des objectifs principaux concernant le maintien et la restauration de la fonctionnalité de la zone humide et des habitats prairiaux hygrophiles. Dans ce cadre, depuis 2018, les principales actions pour atteindre ces objectifs ont été les suivantes :

- Amélioration des connaissances sur le fonctionnement de la zone humide via un diagnostic des fonctions hydriques ou encore une étude sur les macros-invertébrés aquatiques et les araignées.
- Expérimentations d'effacement de l'impact des fossés.
- Actions de restauration des habitats prairiaux enrichis par broyage, chantiers école et bénévoles de débroussaillage et gestion des ligneux (frênes, etc.)
- Mise en place de pratiques agropastorales adéquates (fauche tardive, pas de travail du sol, pas d'amendement) avec la recherche d'un agriculteur et la signature d'un commodat cadrant les pratiques de fauche. Cette action est également valorisée par la contractualisation d'une MAEc.

En parallèle des opérations de gestion, des suivis ont été déployés pour évaluer leur effet et leur pertinence : suivi des niveaux de la nappe d'eau par des piézomètres, suivis floristiques, indicateurs de suivi de la boîte à outils nationale Mheo (odonates, amphibiens, flore). Enfin, un travail de fond est nécessaire pour assurer le fonctionnement du site, la pérennité des actions, le lien avec les acteurs locaux ou encore la valorisation du site et des opérations menées.

Crapaud calamite, B. Baillat



Fritillaire, A. Brousseau



Cécile Brousseau



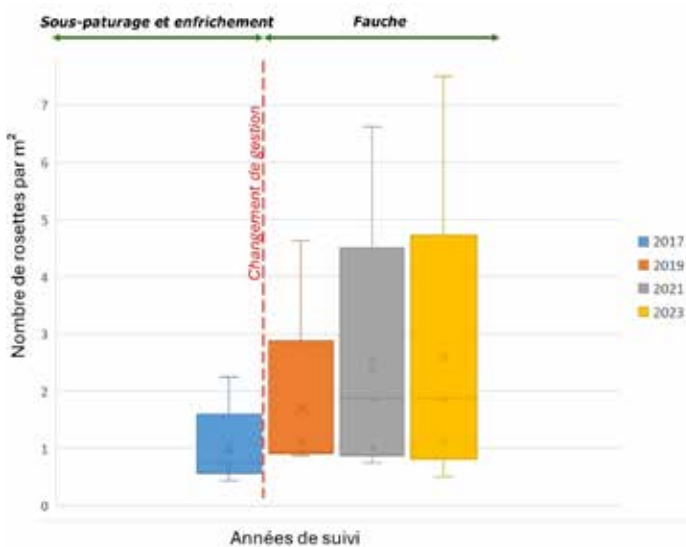
## 10 ans d'actions au Pesquié !

### Des résultats encourageants

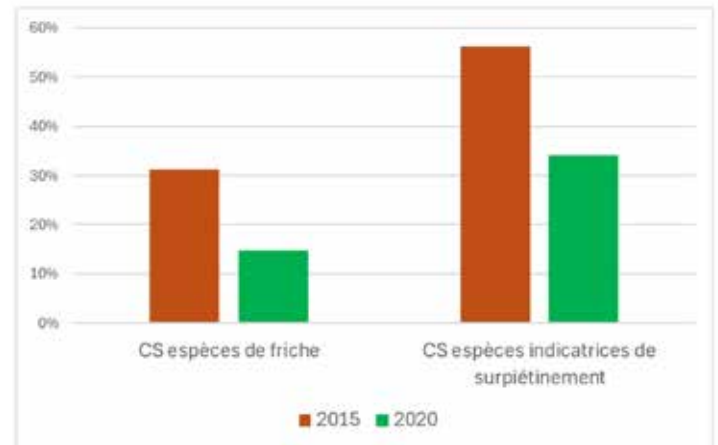
Depuis la mise en place de la fauche en 2018, nos suivis d'espèces et de cortèges montrent :

- L'augmentation des effectifs de *Bellevalia* sur les placettes suivies
- L'augmentation des zones de présence de *Fritillaria* au sein même de la prairie
- L'amélioration de l'état de conservation des cortèges de prairies. Nos premières analyses indiquent d'une part la baisse de la contribution spécifique des espèces de friches (*Dipsacus fullonum*, Rumex div sp, etc.) et d'ourlets mais aussi une augmentation de la contribution des espèces prairiales.

Ces tendances satisfaisantes concernant les indicateurs écologiques sont également associées, d'après l'agriculteur avec qui nous travaillons, à une augmentation de la productivité et de la qualité du foin, et ce malgré des fauches tardives ces dernières années (août). La capacité de report sur pied des espèces lui confère également une souplesse d'exploitation qui rend son utilisation confortable. Le commodat a donc été reconduit pour 5 ans supplémentaires.



Evolution de la densité moyenne de *Bellevalia* sur les placettes de suivi



Contributions spécifiques des espèces de friches et indicatrices de surpiétinement avant et après changement de gestion

### Une problématique bien identifiée

Seul bémol, la dépendance de la zone humide aux précipitations et le recul observé depuis 2018 de la date de fin de la durée d'inondation de plus d'un mois. Dans ce contexte, il paraît important de se pencher de façon collective sur l'évaluation de la vulnérabilité du site et des enjeux de conservation aux effets du changement climatique.

### Un site vitrine et un site école

Les caractéristiques du site (maîtrise foncière, accessibilité), ses enjeux de conservation et les actions mises en œuvre en font un lieu de formation idéal. C'est d'abord, et ce depuis l'acquisition, un site école pour les élèves du LEGTA de Pamiers dans le cadre de leur apprentissage de techniques de gestion d'espaces naturels mais aussi des travaux pratiques de suivis écologiques, avec le suivi de la population de *Bellevalia*. Ce dernier leur permet d'appréhender les protocoles par placettes fixes, échantillonnage aléatoire ou stratifié. Nous avons aussi accueilli à plusieurs reprises des sessions de formations à destination d'autres gestionnaires (CATZH du bassin Adour Garonne, syndicats de bassin, etc.) sur le déploiement des protocoles MHEO ou l'élaboration et mise en œuvre d'un plan de gestion conservatoire.

C'est à partir de ces éléments d'évaluation, permis par l'ensemble des dispositifs de suivi déployé (paramètres abiotiques, biotiques, suivi de pratiques, etc.), que nous travaillons sur l'actualisation du document de gestion de ce site que l'on souhaite emblématique des actions de l'ANA-CEN Ariège.

Cécile Brousseau



## Dossier spécial

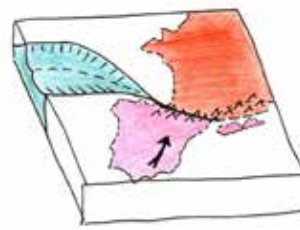
# Chronique géologique : Les Pyrénées que vous voyez ne sont pas celles que vous croyez...

Un sujet « brûlant » agite depuis plusieurs décennies le monde de la recherche sur la géologie des Pyrénées...

### La mise en place de la lherzolite :

La lherzolite (= roche du manteau) se situe "sous" les roches de la croûte terrestre; C'est une roche dense (+ lourde que n'importe quelle roche de la surface de la Terre,  $d=3.3$ ) par rapport aux roches qui composent la croûte ( $d=2.7$ ). Il faut des conditions particulières (et exceptionnelles !) pour observer cette roche en surface. Comme par hasard, elle est visible en Ariège et c'est même à l'étang de Lherz qu'elle a été identifiée pour la première fois en 1787 par le naturaliste Lelièvre !

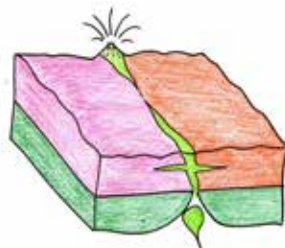
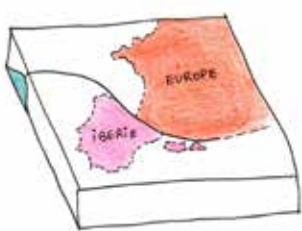
La communauté scientifique s'accorde sur un scénario : avant la formation des Pyrénées, lors de la dérive de la plaque ibérique, il y a 100 Millions d'années, la lherzolite s'est retrouvée mise à nu au fond du fossé entre la plaque ibérique et la plaque Europe (voir la deuxième étape ci-dessous) ; ce rift s'est rempli de sédiments, des flyschs et des calcaires reposent directement alors sur la lherzolite ; du fait du flux de chaleur provenant du manteau, ces roches sédimentaires ont subi une recristallisation intense (les calcaires deviennent des marbres). Jusque là tout va bien. C'est l'image que l'on voit partout dans les ouvrages.



80-40 Ma : collision et formation des Pyrénées

### Mais la lherzolite affleure en massifs dans les marbres.

Cela pose un double problème : comment expliquer des roches denses dans des roches moins denses ? comment expliquer des morceaux de manteau dans des roches sédimentaires ? Et comment expliquer son aspect en « morceaux » complètement déraciné ? D'autant que tous les marbres et la lherzolite elle-même sont en « mille morceaux », anguleux (ce sont les fameuses brèches qui sont aussi bien des brèches de marbres, des brèches de lherzolite, ou les deux mélangées !). Deux visions s'affrontent pour expliquer ce fait d'observation : certains avancent les processus tectoniques (au moment du rifting) pour expliquer ces roches brisées puis mélangées (Elie-Jean Debroas, Jean Canérot) ; d'autres avancent un processus sédimentaire, sous forme de conglomérats déposés sur les pentes sous marines le long de la limite entre plaque Ibérique et plaque Europe (Yves Lagabrielle, Michel de Saint Blanquat). A l'occasion de la journée nationale de la Géologie à l'étang de Lherz en mai 2021, trois chercheurs (Patrice Baby, Michel de St Blanquat et Patrick Sorriaux) ont convergé vers un scénario de méga éboulements sous-marins de bordures du rift, ayant abouti à une brèche constituée de lherzolite et de morceaux de marbres. Tout ceci implique un relief sous marin à forte pente, présentant des escarpements constitués de lherzolite, surplombé par des dépôts de calcaires eux même remaniés par la gravité. Les massifs de lherzolite, de relative grande taille, seraient le résultat de grands éboulements ; c'est ce qu'on appelle des olistolithes. Leur proposition conforte l'approche sédimentaire sur forte pente.



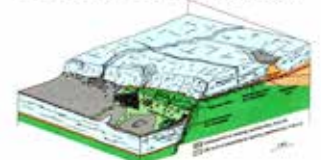
200 Ma : dislocation de la Pangée, la petite plaque ibérique s'individualise



120-90 Ma : RIFT rotation et dérive de la plaque ibérique, ouverture du golfe de Gascogne



Des brèches et des olistolithes



Illustrations inspirées par celles de Maurice Maturau et celles issues du livret Karts et lherzolite, 2021, Patrice Baby, Michel de Saint Blanquat, Patrick Sorriaux.

Ce scénario permettrait de comprendre l'origine des fameuses "brèches" avec une gamme de mélange qui passe de 100% de brèches de lherzolite à 100% de brèche de marbre. Et tous les intermédiaires entre les deux. Ceci semble se confirmer grâce à des observations souterraines réalisées dans le gouffre Georges qui offre des conditions d'observation sans végétation et sans concrétionnement.

Pour conclure, les processus sédimentaires semblent l'emporter, sans oublier que cette sédimentation est activée par la tectonique. C'est un phénomène tectono-sédimentaire spectaculaire. Le site de l'étang de Lherz, dont la célébrité est mondiale, n'en a pas fini de nous étonner et de nous émerveiller !

**L'autre question brûlante : le mystère des surfaces perchées des Pyrénées...**

**Là aussi c'est une question qui fait l'objet de nombreuses publications depuis les années 2000.**

Cette question est majeure car elle concerne le volume de montagnes que nous observons actuellement. C'est la succession des phénomènes d'érosion (et de re soulèvement récent ?) qui explique les morphologies visibles, comme les vallées, les pics, les lacs de montagnes, les cirques, les roches polies, les blocs erratiques et les cônes de déjections. Cette question est levée pour la première fois par Marc Calvet, géomorphologue à Perpignan, dont la thèse en 1994 a bouleversé la vision des Pyrénées : elles auraient déjà disparu... c'est-à-dire que des traces d'un aplanissement généralisé sont bien visibles à l'Est de la chaîne comme il en a fait la démonstration. Problème, cet aplanissement est « perché », mieux, il est étagé de quelques centaines de mètres près de la Méditerranée jusqu'au zones sommitales... Depuis les années 2010 il y a un consensus dans la communauté scientifique pour reconnaître ces surfaces comme surfaces d'érosion post-Pyrénées, même si leur position perchée reste un problème.

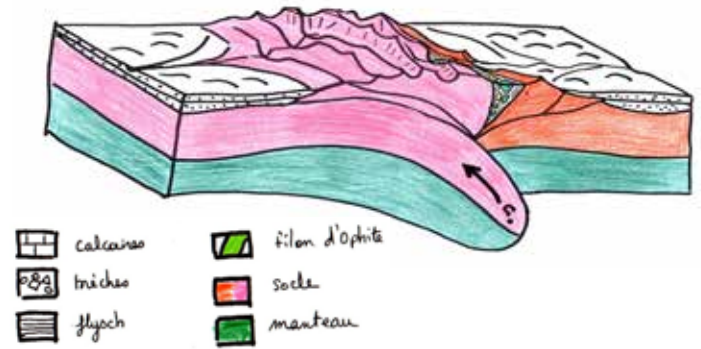
Dans l'ordre, voici la succession des phénomènes d'érosion :

**1) Aplanissement généralisé des Pyrénées, qui débute il y a 30 Ma** et qui se prolonge jusqu'à 15 Ma. Cet aplanissement ne se voit pas depuis le fond des vallées, il faut monter en altitude pour apercevoir des portions de surfaces aplanies situées en altitude entre 1200m et 3100m. (Montcalm, plateau de Bonascre, le plateau de Beille... mais aussi montagne de la Frau). Ces portions de surfaces perchées témoignent d'une vaste surface d'érosion qui a affecté la chaîne pyrénéenne elle-même peu après sa formation et qui se retrouve aujourd'hui morcelée par l'incision des vallées. Il est important de noter que cette phase d'aplanissement des Pyrénées (elle-même en plusieurs épisodes) s'est produite sous climat chaud et humide. Les plaines d'Aquitaine et de l'Ebre se remplissent des produits d'érosion des Pyrénées...

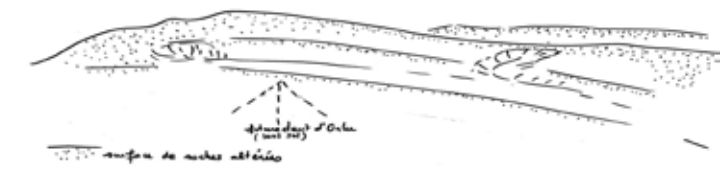
**2) Incision des vallées et/ou Rehaussement partiel des Pyrénées à partir de 15 Ma**, donnant les Pyrénées que nous voyons. Pour faire simple, les vallées se sont créées en contrebas des surfaces. Cette incision est enregistrée dans l'étagement des niveaux karstiques de la vallée de l'Ariège à hauteur du Quié de Sinsat, qui permet de calculer l'enfoncement de la vallée par rapport au niveau repère (et perché !) du plateau de Beille. Rendez-vous compte, près de 1000m ! Enfin à partir de 2 millions d'années, les glaciers ont occupé ces vallées déjà existantes et ont achevé de les élargir et de leur donner leur aspect en auge.

Vallée de Valira

Vallée de l'Ariège



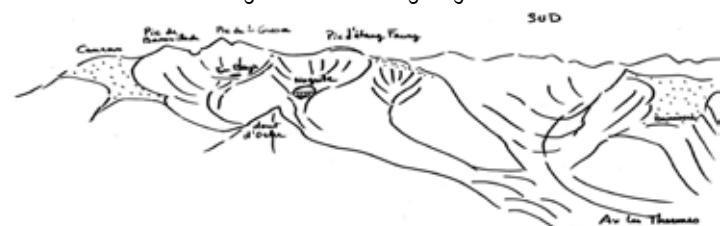
Deux scénarios sont en discussion actuellement : le premier est celui d'un aplanissement à basse altitude puis un re soulèvement conséquent des Pyrénées (+1000m) (Marc Calvet géographe à l'Université de Perpignan, laboratoire Medi Terra) ; l'autre propose un aplanissement en altitude, avec un faible rehaussement ultérieur, vision plus récente qui date des années 2000, Jean Van Den Driessche, université de Rennes.



30-15 Ma : aplanissement des Pyrénées

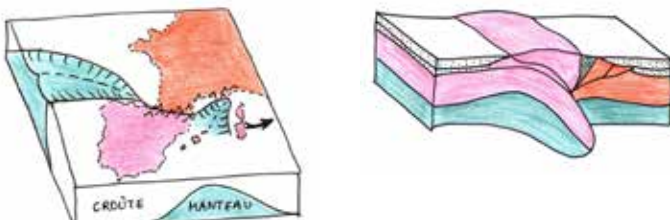


Au cours des 2 derniers Ma : glaciations. Ici l'exemple du dernier maximum glaciaire en Ariège il y a 80 000 ans



A partir de -17 000 ans, déglaciation très rapide, ne persistent que de petits glaciers de cirque jusqu'à -13 000 ans

Illustration de l'incision des vallées en contrebas des plateaux perchés (ce qu'il en reste !) dans la vallée d'Orlu, grâce à la présence du petit plateau perché de Canras...



30-15 Ma : aplanissement des Pyrénées  
20 Ma : rotation et dérive de la Corse et de la Sardaigne



## Accompagnement des territoires

### Bilan de l'ABC de Pailhès

Pailhès est une petite commune d'environ 480 habitants, située dans les coteaux au nord du département de l'Ariège. Elle fait partie de la Communauté de Communes Arize Lèze. Cette commune rurale de 2150 hectares a la particularité de présenter des milieux naturels assez préservés et diversifiés : prairies de fauche et de pâture, milieux aquatiques et humides, forêts et bocages. La commune de Pailhès se trouve à l'interface d'un milieu préservé au sud (le Plantaurel) et d'un milieu plus agricole au nord où débutent les grandes plaines céréalières. L'objectif de ce projet est d'améliorer les connaissances des cortèges d'espèces dans ces milieux, et de proposer des mesures en faveur de la préservation et de la restauration de la biodiversité. Dans ce sens, ce projet permettra une sensibilisation à l'échelle de la Communauté de Communes Arize Lèze qui, située aux portes toulousaines, est menacée par l'urbanisation et l'agriculture intensive.

C'est dans ce contexte et dans cette perspective qu'il a été proposé d'initier une réflexion commune sur le thème de la biodiversité à Pailhès sous la forme d'un Atlas de Biodiversité Communale. Cette démarche comprend un inventaire des milieux et espèces présents sur un territoire donné. Il implique l'ensemble des acteurs d'une commune (élus, citoyens, associations, entreprises...) en faveur de la préservation du patrimoine naturel. La réalisation de cet inventaire permet de cartographier les enjeux de biodiversité et d'établir un plan d'actions pour préserver la biodiversité. Plus qu'un simple inventaire naturaliste, un ABC est donc un outil d'information et d'aide à la décision pour les collectivités, qui facilite l'intégration des enjeux de biodiversité dans les démarches d'aménagement et de gestion.

Les inventaires ont été réalisés en 2023, sur une mosaïque d'habitats représentatifs de la commune (milieux humides et aquatiques, haies, bocages et forêts). La diversité des milieux et des paysages de la commune de Pailhès amène à une richesse certaine chez les différents groupes taxonomiques étudiés : Vieux bâti, Milieux karstiques, Zones agricoles, bocages, Zones humides... La diversité des espèces d'oiseaux est très riche, notamment en milieux ouverts et semi-ouverts. Il convient de maintenir cette diversité de milieux, la richesse de ces haies et les bonnes pratiques agricoles associées pour permettre le maintien de cette diversité, pour des espèces qui régressent énormément en milieu

agricole au niveau national mais semblent bien répandues sur la commune de Pailhès. Concernant les chiroptères, de nombreux gîtes en bâti ont été découverts pour une diversité d'espèces certaine et dont il convient de faire le maximum afin d'accompagner les propriétaires pour maintenir la fonctionnalité et l'utilisation de ces gîtes en période de parturition. Les mares pour la plupart sont dans un état dégradé, principalement dû aux piétinements du bétail. Il est nécessaire de présenter aux propriétaires et aux gestionnaires les outils existants pour mettre en œuvre la restauration et protection sur le long terme de ces milieux tout en maintenant leur usage pour l'abreuvement des animaux.

Tout le long de ce projet, plusieurs animations "grand public" et outils mis à disposition ont été réalisés (stands, réunion publique, animations sur les zones humides, inventaires participatifs, formations...).

En mai 2024, les résultats des inventaires ont été restitués au public lors de la foire de printemps. L'objectif est maintenant de réaliser un plan d'action et d'accompagner au mieux les propriétaires et la collectivité à sa mise en application.

Félix Jechoux

Création de gîte à chiroptères, P. Levenard





## Désimperméabilisation des cours d'école

Cette année, l'ANA-CEN Ariège en partenariat avec le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) de l'Ariège a suivi plusieurs établissements scolaires dans leurs projets de désimperméabilisation et de végétalisation de leurs cours : l'école d'Ax-les-Thermes, l'école Cazalé de Pamiers, le collège Pierre Bayle de Pamiers et le lycée Gabriel Fauré de Foix.

Les enjeux environnementaux sont nombreux : lutter contre les îlots de chaleur, renaturer les sols pour permettre une meilleure infiltration, diminuer donc le ruissellement et ralentir le cycle de l'eau et permettre un meilleur accueil de la biodiversité dans les milieux urbains. Ces projets répondent aussi à des besoins d'améliorer le cadre de vie des élèves, de favoriser la mixité et le vivre ensemble, de développer la curiosité, l'exploration et le développement moteur des enfants. Enfin des études ont démontré qu'un environnement naturel avait des effets positifs sur la mémorisation et les troubles de l'attention.

Tous les usagers et acteurs de la cour participent à l'élaboration du projet et sont invités à donner leurs avis et idées, mais également leurs craintes et résistances : élèves, professeurs, agents d'entretien (bâtiment et espaces verts), animateurs, élus, parents d'élèves... Cela permet d'assurer que tout le monde adhère au projet et que la future cour ne devienne pas une contrainte ou un sujet de conflits. L'ANA-CEN Ariège a accompagné les groupes de travail afin de s'assurer que l'accueil de la biodiversité soit pris en compte dans les projets.

Le projet se déroule en plusieurs étapes, la première étant l'état des lieux de l'existant afin de bien connaître le contexte, les contraintes (ou opportunités) techniques et les usages dans les différentes cours. On retrouve souvent les mêmes résultats : des cours entièrement goudronnées avec un terrain de foot qui prend beaucoup de place au milieu de la cour et peu voire pas d'endroits pour permettre aux élèves de se retrouver et de se reposer au calme et au frais. Dans un second temps nous avons proposé des ateliers de sensibilisation autour des îlots de chaleur, de la biodiversité, des enjeux liés

au changement climatique, etc. Cela permet de mettre tout le monde à un même niveau d'information pour la poursuite du projet. A partir de l'état des lieux, un cahier des charges est établi en groupe de travail dans lequel on identifie les objectifs du projet et on détaille ce qu'on conserve, ce qu'on supprime ou modifie et ce qui manque : c'est le cadre du projet. L'enlèvement du goudron et la création d'espaces végétalisés a toujours fait l'unanimité. Vient alors la phase de co-conception, c'est la phase de dessin, les différents participants au projet proposent de manière individuelle ou collective des dessins, plans, idées... Puis ces dessins sont mis en commun pour arriver à un plan final.

Pour tous les projets, il reste maintenant à élaborer les palettes végétales des cours avec des espèces locales et diversifiées. Nous travaillerons aussi à la création de projets pédagogiques en lien avec les cours végétalisées afin que celles-ci puissent devenir des supports d'enseignement à la nature et par la nature.

Sensibilisation à la biodiversité, M. Bouquerel Marie Bouquerel





## Education à l'environnement

### Actions de sensibilisation « perturbateurs endocriniens »

« Quelques 800 substances ont des propriétés perturbatrices endocriniennes, avérées ou suspectées dont les effets peuvent générer des maladies graves ou des troubles de la santé notamment chez les enfants ou les femmes enceintes. Il y a donc urgence à agir. » Tel est le constat de la Région Occitanie qui s'est engagée en 2019 pour limiter les expositions aux perturbateurs endocriniens.

Les CPIE de l'Occitanie participent à ce plan d'action régional, en proposant, dans chaque département, des animations sur cette thématique auprès des publics concernés que sont, notamment, les professionnels de la santé et du social. En Ariège, nous sommes ainsi intervenus au lycée agricole de Pamiers, auprès des élèves en bac pro SAPAT (Service aux Personnes et Aux Territoires).

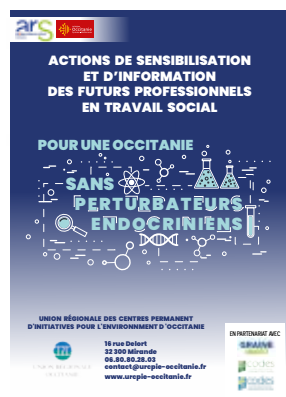
A la demande de leurs enseignants, nous avons animé, cette année, 4 séances auprès de 56 élèves, de terminales et de seconde. Une ou deux séances ont permis d'aborder cette thématique complexe et totalement méconnue des élèves.

- Que sont les perturbateurs endocriniens ?
- Comment nous impactent-ils ?
- Où les trouve-t-on ?
- Comment les limiter dans notre quotidien ?
- Comment les prendre en compte dans nos futurs métiers ?

Autant de questions auxquelles les élèves trouvent des éléments de réponses dans les différentes activités proposées, avec des outils adaptés, mais aussi, dans les échanges tout au long des séances.

Ceci n'est qu'un début : nous souhaitons continuer ces actions d'information sur les perturbateurs endocriniens, auprès des étudiants, mais aussi des professionnels en activité, car il y a encore beaucoup, beaucoup à faire sur cette thématique ...

Fabienne Bernard



### Maison d'arrêt de Foix

Le mercredi 05 juin 2024, l'ANA-CEN Ariège est intervenue auprès de 6 personnes placées sous la main de la justice à la Maison d'arrêt de Foix. C'est dans le cadre d'un stage de citoyenneté à destination des détenus que l'ANA-CEN Ariège a été sollicitée par l'organisation InfoDroits. C'est la deuxième fois que nous intervenons auprès de ce public, une première rencontre s'était déroulée en septembre 2023. Ces 6 personnes ont pu bénéficier d'une animation sur les rapaces nocturnes et les chauves-souris.

Jocelyn Bordeneuve

### Formation Biodiversité LSF

Les 14 et 15 mai, l'ANA-CEN Ariège a accueilli des personnes sourdes passionnées par la nature pour les former à l'animation nature. Deux interprètes étaient présentes lors de ce premier cycle de formation pour permettre des échanges entre personnes sourdes et entendants. Au programme, une méthodologie d'animation, des notions sur les rapaces et la création de séquences d'animation. Et avec humour et bonne humeur ! La formation se poursuit en juin avec deux journées sur la thématique des zones humides. En juillet, les personnes sourdes formées animeront un atelier dans le cadre du festival Résistances. Vous pourrez également les retrouver le 5 octobre lors du festival Ariège Grandeur Nature qui aura lieu dans les nouveaux locaux de l'ANA-CEN Ariège à Cos.

Estelle Mesquida

Formation Biodiversité LSF, E. Mesquida





# Brèves ariégeoises

## Fin de chantier à la Maison de la Biodiversité

Le chantier de la Maison de la Biodiversité touche à sa fin ! Après 15 mois de préparation et 20 mois de travaux pour transformer ce corps de ferme, nous prendrons possession des lieux courant juin. C'est une page qui se tourne, entre nostalgie et soulagement, tant l'aventure aura été intense. Il faut dire qu'un projet de bâtiment à 1,6 millions d'euros, avec 19 financeurs publics et privés, et au total plus de 100 intervenants directs sur le projet – des bureaux d'études aux artisans sur le chantier, ce n'est pas vraiment dans les habitudes de l'ANA-CEN Ariège. Nous avons mis beaucoup d'énergie à maintenir l'ambitieux programme initial sur la performance écologique et énergétique du bâtiment. Malgré quelques modifications à la marge souvent pour des questions réglementaires (enduits à la chaux et non à la terre sur les doublages pour cause de réglementation Incendie par exemple), tout y est : l'isolation biosourcée, le bois de réemploi, le bois local, les cloisons en terre crue, les toilettes sèches, et bien sûr les nichoirs et gîtes pour oiseaux et chauves-souris. Nous avons optimisé au mieux les espaces dans un objectif de fonctionnalité et de confort, car l'équipe s'est étoffée depuis le début de la conception.

L'heure est aux travaux de finition : peindre les murs, poser les derniers luminaires, vitrifier les parquets, terminer le carrelage. Nous réaliserons ensuite en interne les aménagements intérieurs cet été pour pouvoir déménager nos bureaux fin août. Il y a encore du travail pour que le bâtiment soit fonctionnel pour les salarié-e-s comme pour le public : installer la cuisine et le laboratoire, agencer le centre de ressources, construire des meubles sur mesure et en bois local pour certains bureaux, adapter des meubles existants pour d'autres, toujours dans un souci à la fois d'optimisation de l'espace et de sobriété.



En parallèle, nous travaillons avec Alain Freyret, paysagiste-conseil des Grands sites de France, et la mairie de Cos, pour créer les aménagements extérieurs qui viendront compléter l'offre d'animation et d'expérimentation du Centre de ressources. Deux mares et des murets en pierre sèche seront intégrés aux espaces naturels aux abords du bâtiment pour reconstituer des habitats favorables à la biodiversité, et être supports pédagogiques pour les animations sur place.



L'inauguration de la Maison de la Biodiversité aura lieu le 4 octobre 2024. A l'occasion du festival Ariège Grandeur Nature le lendemain, samedi 5 octobre, des visites guidées seront organisées. Nous vous attendons nombreux-ses pour découvrir nos nouveaux locaux !



Morgane Martinez-Pat

## Une équipe en mouvement...

Un grand merci à Stéphane Grochowski (Directeur du pôle Connaissance, Préservation et Accompagnement) pour son enthousiasme, sa précieuse coordination et sa patience à nos côtés durant ces années ! Une page se tourne mais il restera impliqué à nos côtés et à quelques pas de nos nouveaux bureaux très bientôt... Merci également à Agathe Verzeni (Chargée d'études expertise Flore et Habitat), Mélina Wyss (Chargée d'étude naturaliste) et Floriane Lutz (Service civique) pour leur belle implication à nos côtés. Nous leur souhaitons le meilleur pour la suite de leur parcours.



Ce premier semestre fut très riche en arrivées ! Nous avons accueilli avec plaisir au sein de l'équipe salariée Paul Cayuela (Chargé de mission CATZH et gestion conservatoire Zones Humides), Iris Silveira (Chargée de mission Gestion conservatoire et agroécologie), Françoise Laigneau (Chargée de mission Flore et Habitat), Thirsa Van Der Veen (Chargée d'étude expérimentée), Isabelle Ottria (Coordinatrice RESEdA), Evelyne Thys (Chargée d'étude herbiers), Fanny Macary (Chargée d'étude Centre de ressources), Loick Larvol (Chargé d'étude Ornithologie).

Nous leur souhaitons à tous la bienvenue.

Bienvenue également à Emma Barthe, Roland Bucquet et Elisa Pinel qui sont arrivés pour des stages ainsi qu'à Alex Doppler et Hugo Vossenat qui nous ont rejoint en tant que volontaires du service civique.

## Une nouvelle plaquette de présentation de l'association

Après de longues réflexions et de nombreuses réunions de travail, nous avons le plaisir de vous annoncer la sortie de la nouvelle plaquette de présentation de notre association qui remplacera l'ancienne version devenue osbolète depuis trop longtemps. Elle sera disponible très prochainement sur notre site internet et nous pourrons la présenter lors de nos tenues de stands et de rencontres avec nos partenaires techniques et financiers afin de décrire notre histoire, notre projet associatif et nos axes stratégiques que sont la Connaissance, la Préservation, l'Accompagnement des territoires ainsi que la Valorisation et l'Education.



**Contribution** : Les rédacteur-rices des articles et l'équipe de l'ANA-CEN Ariège •  
**Maquette** : Cécile ZIMMER • **Coordination et mise en page** : Théophile ROUAUD •

**Editeur** : Ana-Conservatoire d'espaces naturels Ariège •

L'ANA-CEN Ariège est labellisée Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement.

**Siège social** : Vidallac 09240 ALZEN - Tél : 05.61.65.80.54 - Mail : ana@ariegenature.fr - Site : www.ariegenature.fr

**Dépôt légal** : Juin 2024 • **ISSN** : 1953-0153 • **Tirage** : 450 exemplaires

Envoyé gratuitement aux adhérent-es. Disponible en PDF sur notre site Internet.

**Impression** : NOVA SCOP (Foix) Imprimé sur du papier issu des forêts gérées durablement

Publication réalisée grâce au concours financier de :

